



STUDIO ELISA

Paroles





Tu l'laisses aller

Charles Aznavour

C'est drôl' c'que t'es drôle à n'garder
 T'es là, t'attends, tu fais la tête
 Et moi j'ai envie d'rigoler
 C'est l'alcool qui monte en ma t[^]te
 Tout l'alcool que j'ai pris ce soir
 Afin d'y puiser le courage
 De t'avouer que j'en ai marr'
 De toi et de tes commérages
 De ton corps qui me laisse sage
 Et qui m'enlève tout espoir

J'en ai assez faut bien qu'j'te l'dise
 Tu m'exaspèr's, tu m'tyrannises
 Je subis ton sal'caractèr'
 Sans oser dir' que t'exagèr's
 Oui t'exagèr's, tu l'sais maint'nant
 Parfois je voudrais t'étrangler
 Dieu que t'as changé en cinq ans
 Tu l'laisses aller, Tu l'laisses aller

Ah ! tu es belle à regarder
 Tes bas tombant sur tes chaussures
 Et ton vieux peignoir mal fermé
 Et tes bigoudis quelle allure
 Je me demande chaque jour
 Comment as-tu fait pour me plaire
 Comment ai-j' pu te faire la cour
 Et t'aliéner ma vie entière
 Comm' ça tu ressembles à ta mère
 Qu'a rien pour inspirer l'amour

D'avant mes amis quell' catastroph'
 Tu m'contredis, tu m'apostrophes
 Avec ton venin et ta hargne
 Tu ferais battre des montagnes
 Ah ! j'ai décroché le gros lot
 Le jour où je t'ai rencontrée
 Si tu t'taisais, ce s'rait trop beau
 Tu l'laisses aller, Tu l'laisses aller

Tu es un'brute et un tyran
 Tu n'as pas de cœur et pas d'âme
 Pourtant je pense bien souvent
 Que malgré tout tu es ma femme
 Si tu voulais faire un effort
 Tout pourrait reprendre sa place
 Pour maigrir fais un peu de sport
 arranges-toi devant ta glace
 Accroche un sourire à ta face
 Maquille ton cœur et ton corps

Au lieu d'penser que j'te déteste
 Et de me fuir comme la peste
 Essaie de te montrer gentille
 Redeviens la petite fille
 Qui m'a donné tant de bonheur
 Et parfois comm' par le passé
 J'aim'rais que tout contre mon cœur
 Tu l'laisses aller, Tu l'laisses aller

STUDIO ELISA



Bruxelles

Paroles et musique: Jacques Brel

C'était au temps où Bruxelles rêvait
 C'était au temps du cinéma muet
 C'était au temps où Bruxelles chantait
 C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Place de Broukère on voyait des vitrines
 Avec des hommes des femmes en crinoline
 Place de Broukère on voyait l'omnibus
 Avec des femmes des messieurs en gibus
 Et sur l'impériale
 Le cœur dans les étoiles
 Il y avait mon grand-père
 Il y avait ma grand-mère
 Il était militaire
 Elle était fonctionnaire
 Il pensait pas elle pensait rien
 Et on voudrait que je sois malin

C'était au temps où Bruxelles chantait
 C'était au temps du cinéma muet
 C'était au temps où Bruxelles rêvait
 C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sur les pavés de la place Sainte-Catherine
 Dansaient les hommes les femmes en crinoline
 Sur les pavés dansaient les omnibus
 Avec des femmes des messieurs en gibus
 Et sur l'impériale
 Le cœur dans les étoiles
 Il y avait mon grand-père
 Il y avait ma grand-mère
 Il avait su y faire
 Elle l'avait laissé faire
 Ils l'avaient donc fait tous les deux
 Et on voudrait que je sois sérieux

C'était au temps où Bruxelles rêvait
 C'était au temps du cinéma muet
 C'était au temps où Bruxelles dansait
 C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine
 Chantaient les hommes les femmes en crinoline
 Sous les lampions dansaient les omnibus
 Avec des femmes des messieurs en gibus
 Et sur l'impériale
 Le cœur dans les étoiles
 Il y avait mon grand-père
 Il y avait ma grand-mère
 Il attendait la guerre
 Elle attendait mon père
 Ils étaient gais comme le canal
 Et on voudrait que j'aie le moral

C'était au temps où Bruxelles rêvait
 C'était au temps du cinéma muet
 C'était au temps où Bruxelles chantait
 C'était au temps où Bruxelles bruxellait

©2009 Ph.Allio

STUDIO ELISA



J'accuse

Michel Sardou

J'accuse les hommes un par un et en groupe
 J'accuse les hommes de cracher dans leur soupe
 D'assassiner la poule aux oeufs d'argent
 De ne prévoir que le bout de leur temps
 J'accuse les hommes de salir les torrents
 D'empoisonner le sable des enfants
 De névroser l'âme des pauvres gens
 De nécroser le fond des océans

J'accuse les hommes de violer les étoiles
 Pour faire bander le Cap Canaveral
 De se repaître de sexe et de sang
 Pour oublier qu'ils sont des impuissants
 De rassembler les génies du néant
 De pétrolier l'aile des goélands
 D'atomiser le peu d'air qu'ils respirent
 De s'enfumer pour moins se voir mourir

J'accuse

J'accuse les hommes de crimes sans pardon
 Au nom d'un homme ou d'une religion
 J'accuse les hommes de croire des hypocrites
 Moitié pédés moitié hermaphrodites
 Qui jouent les durs pour enfoncer du beurre
 Et s'agenouillent aussitôt qu'ils ont peur
 J'accuse les hommes de se croire des surhommes
 Alors qu'ils sont bêtes à croquer la pomme

J'accuse les hommes je veux qu'on les condamne
 Au maximum qu'on arrache leur âme
 Et qu'on la jette aux rats et aux cochons
 Pour voir comment eux ils s'en servront
 J'accuse les hommes en un mot comme en cent
 J'accuse les hommes d'être bête et méchants
 Bêtes à marcher au pas des régiments
 De n'être pas des hommes tout simplement

STUDIO ELISA

Le poinçonneur des Lilas

Serge Gainsbourg

J'suis l'poinçonneur des Lilas
 Le gars qu'on croise et qu'on n' regarde pas
 Y a pas d'soleil sous la terre
 Drôle de croisière
 Pour tuer l'ennui j'ai dans ma veste
 Les extraits du Reader Digest
 Et dans c'bouquin y a écrit
 Que des gars s'la coulent douce à Miami
 Pendant c'temps que je fais l'zouave
 Au fond d'la cave
 Paraît qu'y a pas d'sot métier
 Moi j' fais des trous dans des billets

J' fais des trous, des p'tits trous, encor des
 p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des
 p'tits trous
 Des trous d'seconde classe
 Des trous d'première classe
 J' fais des trous, des p'tits trous, encor des
 p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des
 p'tits trous
 Des petits trous, des petits trous,
 Des petits trous, des petits trous

J'suis l'poinçonneur des Lilas
 Pour Invalides changer à Opéra
 Je vis au cœur d'la planète
 J'ai dans la tête
 Un carnaval de confettis
 J'en amène jusque dans mon lit
 Et sous mon ciel de faïence
 Je n'vois briller que les correspondances
 Parfois je rêve je divague
 Je vois des vagues
 Et dans la brume au bout du quai
 J'vois un bateau qui vient m'chercher

Pour m'sortir de ce trou où je fais des trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours
 des p'tits trous
 Mais l'bateau se taille
 Et j'vois qu'je déraille
 Et je reste dans mon trou à faire des p'tits
 trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours
 des p'tits trous

Des petits trous, des petits trous,
 Des petits trous, des petits trous

J'suis l'poinçonneur des Lilas
 Arts-et-Métiers direct par Levallois
 J'en ai marre j'en ai ma claque
 De ce cloaque
 Je voudrais jouer la fill'' de l'air
 Laisser ma casquette au vestiaire
 Un jour viendra j'en suis sûr
 Où j'pourrais m'évader dans la nature
 J'partirai sur la grand'route
 Et coûte que coûte
 Et si pour moi il n'est plus temps
 Je partirai les pieds devant

J' fais des trous, des p'tits trous, encor des
 p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours
 des p'tits trous

Y a d'quoi d'venir dingue
 De quoi prendre un flingue
 S'faire un trou, un p'tit trou, un dernier
 p'tit trou
 Un p'tit trou, un p'tit trou, un dernier p'tit
 trou
 Et on m'mettra dans un grand trou
 Où j'n'entendrai plus parler d'trou plus
 jamais d'trou
 De petits trous de petits trous de petits
 trous

STUDIO ELISA



La javanaise

Serge Gainsbourg

J'avoue

J'en ai

Bavé

Pas vous

Mon amour

Avant

D'avoir

Eu vent

De vous

Mon amour

Ne vous déplaie

En dansant la Javanaise

Nous nous aimions

Le temps d'une chanson

A votre

Avis

Qu'avons-nous vu

De l'amour

De vous

A moi

Vous m'avez eu

Mon amour

Ne vous déplaie

En dansant la Javanaise

Nous nous aimions

Le temps d'une chanson

Hélas

Avril

En vain

Me voue

A l'amour

J'avais

Envie

De voir

En vous

Cet amour

Ne vous déplaie

En dansant la Javanaise

Nous nous aimions

Le temps d'une chanson

La vie

Ne vaut

D'être

Vécue

Sans amour

Mais c'est

Vous qui

L'avez

Voulu

Mon amour

Ne vous déplaie

En dansant la Javanaise

Nous nous aimions

Le temps d'une chanson

STUDIO ELISA



Un homme heureux

William Sheller

Pourquoi les gens qui s'aiment
 Sont-ils toujours **un peu les mêmes**?
 Ils ont quand ils s'en viennent
 Le même regard d'un seul désir pour deux
 Ce sont des gens heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment
 Sont-ils toujours **un peu les mêmes**?
 Quand ils ont leurs problèmes
 Ben y a rien à dire
 Y a rien à faire pour eux
 Ce sont des gens qui s'aiment

Et moi j'te connais à peine
 Mais ce s'rait une veine
 Qu'on s'en aille un peu comme eux
 On pourrait se faire sans qu'ça gêne
 De la place pour deux

Mais si ça n'vaut pas la peine
 Que j'y revienne
 Il faut me l'dire au fond des yeux
 Quel que soit le temps que ça prenne
 Quel que soit l'enjeu
 Je veux être un homme heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment
 Sont-ils toujours **un peu rebelles**?
 Ils ont un monde à eux
 Que rien n'oblige à ressembler à ceux
 Qu'on nous donne en modèle

Pourquoi les gens qui s'aiment
 Sont-ils toujours **un peu cruels**?
 Quand ils vous parlent d'eux
 Y a quelque chose qui vous éloigne un peu
 Ce sont des choses humaines

Et moi j'te connais à peine
 Mais ce s'rait une veine
 Qu'on s'en aille un peu comme eux
 On pourrait se faire sans qu'ça gêne
 De la place pour deux

Mais si ça n'vaut pas la peine
 Que j'y revienne
 Il faut me l'dire au fond des yeux
 Quel que soit le temps que ça prenne
 Quel que soit l'enjeu
 Je veux être un homme heureux
 Je veux être un homme heureux
 Je veux être un homme heureux

©2009 Ph. Allio

STUDIO ELISA



Mathilde



Ma mère voici le temps venu
 D'aller prier pour mon salut
 Mathilde est revenue
 Bougnat tu peux garder ton vin
 Ce soir je boirai mon chagrin
 Mathilde est revenue
 Toi la servante toi la Maria
 Vaudrait peut-être mieux changer nos draps
 Mathilde est revenue
 Mes amis ne me laissez pas
 Ce soir je repars au combat
 Maudite Mathilde puisque te v'là

Mon cœur mon cœur ne t'emballe pas
 Fais comme si tu ne savais pas
 Que la Mathilde est revenue
 Mon cœur arrête de répéter
 Qu'elle est plus belle qu'avant l'été
 La Mathilde qui est revenue
 Mon cœur arrête de bringuebaler
 Souviens-toi qu'elle t'a déchiré
 La Mathilde qui est revenue
 Mes amis ne me laissez pas
 Dites-moi dites-moi qu'il ne faut pas
 Maudite Mathilde puisque te v'là

Et vous mes mains restez tranquilles
 C'est un chien qui nous revient de la ville
 Mathilde est revenue
 Et vous mes mains ne frappez pas
 Tout ça ne vous regarde pas
 Mathilde est revenue
 Et vous mes mains ne tremblez plus
 Souvenez-vous quand je vous pleurais dess
 Mathilde est revenue
 Vous mes mains ne vous ouvrez pas
 Vous mes bras ne vous tendez pas
 Sacrée Mathilde puisque te v'là

Ma mère arrête tes prières
 Ton Jacques retourne en enfer
 Mathilde m'est revenue
 Bougnat apporte-nous du vin
 Celui des noces et des festins
 Mathilde m'est revenue
 Toi la servante toi la Maria
 Va tendre mon grand lit de draps
 Mathilde m'est revenue
 Amis ne comptez plus sur moi
 Je crache au ciel encore une fois
 Ma belle Mathilde puisque te v'là te v'là

STUDIO ELISA



La chanson des vieux amants



Bien sûr, nous eûmes des orages
 Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
 Mille fois tu pris ton bagage
 Mille fois je pris mon envol
 Et chaque meuble se souvient
 Dans cette chambre sans berceau
 Des éclats des vieilles tempêtes
 Plus rien ne ressemblait à rien
 Tu avais perdu le goût de l'eau
 Et moi celui de la conquête

Mais mon amour
 Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

Moi, je sais tous tes sortilèges
 Tu sais tous mes envoûtements
 Tu m'as gardé de pièges en pièges
 Je t'ai perdue de temps en temps
 Bien sûr tu pris quelques amants
 Il fallait bien passer le temps
 Il faut bien que le corps exulte
 Finalement, finalement
 Il nous fallut bien du talent
 Pour être vieux sans être adultes

Oh, mon amour
 Mon doux, mon tendre, mon merveilleux am
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

Et plus le temps nous fait cortège
 Et plus le temps nous fait tourment
 Mais n'est-ce pas le pire piège
 Que vivre en paix pour des amants
 Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
 Je me déchire un peu plus tard
 Nous protégeons moins nos mystères
 On laisse moins faire le hasard
 On se méfie du fil de l'eau
 Mais c'est toujours la tendre guerre

Oh, mon amour...
 Mon doux, mon tendre, mon merveilleux am
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore, tu sais, je t'aime.

STUDIO ELISA



LETTRE A FRANCE

Depuis que je suis loin de toi
Je suis comme loin de moi
Et je pense à toi tout bas
Tu es à six heures de moi
Je suis à des années de toi
C'est ça être là-bas.

La différence
C'est ce silence
Parfois au fond de moi.
— Tu vis toujours au bord de l'eau
Quelquefois dans les journaux
Je te vois sur des photos.
Et moi loin de toi
Je vis dans une boîte à musique
Electrique et fantastique
Je vis en "chimérique".

La différence,
C'est ce silence
Parfois au fond de moi.
— Tu n'es pas toujours la plus belle
Et je te reste infidèle
Mais qui peut dire l'avenir
De nos souvenirs
Oui, j'ai le mal de toi parfois
Même si je ne le dis pas
L'amour c'est fait de ça.

Il était une fois
Toi et moi
N'oublie jamais ça
Toi et moi !

Depuis que je suis loin de toi
Je suis comme loin de moi
Et je pense à toi là-bas.
Oui j'ai le mal de toi parfois
Même si je ne le dis pas
Je pense à toi tout bas...

STUDIO ELISA



Le petit jardin

Jacques Dutronc

C'était un petit jardin
 Qui sentait bon le métropolitain,
 Qui sentait bon le bassin parisien.
 C'était un petit jardin
 Avec une table et une chaise de jardin,
 Avec deux arbres un pommier et un sapin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
 Mais un jour, près du jardin,
 Passait un homme qui, au revers de son veston,
 Portait une fleur de béton.
 Dans le jardin une voix chanta:

REFRAIN:

"De grâce, de grâce,
 Monsieur le Promoteur,
 De grâce, de grâce,
 Préservez cette grâce.
 De grâce, de grâce,
 Monsieur le Promoteur,
 Ne coupez pas mes fleurs.

C'était un petit jardin
 Qui sentait bon le métropolitain,
 Qui sentait bon le bassin parisien.
 C'était un petit jardin
 Avec un rouge-gorge dans son sapin,
 Avec un homme qui faisait son jardin,
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.
 Mais un jour, près du jardin,
 Passait un homme qui, au revers de son veston,
 Portait une fleur de béton.
 Dans le jardin une voix chantait:

REFRAIN

C'était un petit jardin
 Qui sentait bon le bassin parisien.
 A la place du joli petit jardin,
 Il y a l'entrée d'un souterrain
 Où sont rangées comme des parpaings
 Les automobiles du centre urbain.
 C'était un petit jardin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.
 C'était un petit jardin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.

©2009 Ph. Allio

STUDIO ELISA



Le chanteur malheureux

de Claude François

Et je me demande si tu existes encore
Et je me demande si ton cœur est au nord
Si tu fais l'amour le soir quand tu t'endors
Et toutes ces choses !
Mais pour moi rien n'a changé, je t'ai gardée

Et je me demande qui touche tes cheveux
Et je me demande si tu es près d'un feu
Si tu lui as dit les mots que tu m'as dit
Et toutes ces choses !
Mais pendant que j'y pense, toi tu m'oublies

{Refrain:}
Comme un chanteur malheureux
Que l'on écoute plus
Comme un chanteur malheureux
Que les gens n'aiment plus
Même si tu n'es plus là
Je chante encore pour toi
Et je me demande si tu m'entendras

Et je me demande si l'on se reverra
Et je me demande si tu te souviendras
Si nous deviendrons simplement des amis →
Et toutes ces choses !
Mais tu as dû oublier qu'on s'est aimés

{au Refrain 2x}

STUDIO ELISA



À quoi ça sert l'Amour

*Paroles et musique: Michel Emer, enr. 3 septembre 1962
Créé par Edith Piaf avec Théo Sarapo*

À quoi ça sert l'amour?
On raconte toujours
Des histoires insensées
À quoi ça sert d'aimer?

L'amour ne s'explique pas!
C'est une chose comme ça!
Qui vient on ne sait d'où
Et vous prend tout à coup.

Moi, j'ai entendu dire
Que l'amour fait souffrir,
Que l'amour fait pleurer,
À quoi ça sert d'aimer?

L'amour ça sert à quoi?
À nous donner de la joie
Avec des larmes aux yeux...
C'est triste et merveilleux!

Pourtant on dit souvent
Que l'amour est décevant
Qu'il y en a un sur deux
Qui n'est jamais heureux...

Même quand on l'a perdu
L'amour qu'on a connu
Vous laisse un goût de miel
L'amour c'est éternel

Tout ça c'est très joli,
Mais quand tout est fini
Il ne vous reste rien
Qu'un immense chagrin...

Tout ce qui maintenant
Te semble déchirant
Demain, sera pour toi
Un souvenir de joie!

En somme, si j'ai compris,
Sans amour dans la vie,
Sans ses joies, ses chagrins,
On a vécu pour rien?

Mais oui! Regarde-moi!
À chaque fois j'y crois!
Et j'y croirai toujours...
Ça sert à ça, l'amour!
Mais toi, t'es le dernier!
Mais toi, t'es le premier!
Avant toi, y avait rien
Avec toi je suis bien!
C'est toi que je voulais!
C'est toi qu'il me fallait!
Toi qui j'aimerai toujours...
Ça sert à ça, l'amour!...

STUDIO ELISA



Je suis malade

Paroles Serge Lama - Musique Alice Dona

Je ne rêve plus je ne fume plus
 Je n'ai même plus d'histoire
 Je suis sale sans toi
 Je suis laide sans toi
 Je suis comme un orphelin dans un dortoir

Je n'ai plus envie de vivre dans ma vie
 Ma vie cesse quand tu pars
 Je n'ais plus de vie et même mon lit
 Ce transforme en quai de gare
 Quand tu t'en vas

Je suis malade
 Complètement malade
 Comme quand ma mère sortait le soir
 Et qu'elle me laissait seul avec mon désespoir

Je suis malade parfaitement malade
 T'arrive on ne sait jamais quand
 Tu repars on ne sait jamais où
 Et ça va faire bientôt deux ans
 Que tu t'en fous

Comme à un rocher
 Comme à un péché
 Je suis accroché à toi
 Je suis fatigué je suis épuisé
 De faire semblant d'être heureuse quand ils
 sont là

Je bois toutes les nuits
 Mais tous les whiskies
 Pour moi on le même goût
 Et tous les bateaux portent ton drapeau
 Je ne sais plus où aller tu es partout

Je suis malade
 Complètement malade
 Je verse mon sang dans ton corps
 Et je suis comme un oiseau mort quand toi tu
 dors

Je suis malade
 Parfaitement malade
 Tu m'as privé de tous mes chants
 Tu m'as vidé de tous mes mots
 Pourtant moi j'avais du talent avant ta peau

Cet amour me tue
 Si ça continue je crèverai seul avec moi
 Près de ma radio comme un gosse idiot
 Écoutant ma propre voix qui chantera

Je suis malade
 Complètement malade
 Comme quand ma mère sortait le soir
 Et qu'elle me laissait seul avec mon
 désespoir

Je suis malade
 C'est ça je suis malade
 Tu m'as privé de tous mes chants
 Tu m'as vidé de tous mes mots
 Et j'ai le coeur complètement malade
 Cerné de barricades
 T'entends je suis malade

STUDIO ELISA



J'te mentirai

Patrick Bruel

J'te mentirai
 Si j'te disais que j'y ai pas pensé
 Si j'te disais qu'j'ai pas voulu
 Retenir le nom de sa rue
 Si j'te disais
 Mon amour que j'ai rien senti
 Rien entendu de ces non-dits
 Qu'à ces silences j'ai pas souri
 J'te mentirai
 J'te mentirai

Vite, je tombe
 Est-ce que tu m'regarderas
 Est-ce que tu seras en bas
 Pour m'emmener là où je n'sais pas
 Là où je n'vais pas

Alors vite, je tombe
 Comme un pantin sans fil
 Trop libre et trop fragile
 Je cherche ta main dans les nuages
 Pour chasser son image

J'te mentirai
 Si j'te disais au fond des yeux
 Que tes larmes ont tort de couler
 Que cette fille ne fait que passer

J'te mentirai
 Et pourtant moi j'me suis menti
 De nous croire tellement à l'abris
 De nous croire plus forts que la vie
 Mais ces choses là
 On n'les sait pas

Vite, je tombe
 Est-ce que tu m'regarderas
 Est-ce que tu seras en bas
 Pour m'emmener là où je n'sais pas
 Pour me ramener vers toi

Alors vite, je tombe
 Comme un pantin sans fil
 Notre histoire qui defile
 Je cherche ta main dans les nuages
 Pour pas tourner la page

J'te mentirai
 Mais à qui d'autre pourrai-je le dire
 Sans cette fois vraiment te trahir
 Le silence est parfois pire

Alors vite, je tombe
 Comme un oiseau voleur
 Touché là en plein coeur
 Et qui s'demande encore pourquoi
 il est passé par là.....

STUDIO ELISA



Les ricains

Michel Sardou

Si les Ricains n'étaient pas la
Vous seriez tous en Germany
A parler de je ne sais quoi
A saluer je ne sais qui

Bien sur les années ont passé
On est devenu des copains
A l'Amicale du fusillé
On dit qu'ils sont tombes pour rien



Un gars venu de Georgie
Qui se foutait pas mal de toi
Est venu mourrir en Normandie
Un matin ou tu n'y etais pas

Bien sur les années ont passé
Les fusils ont change de mains
Est-ce une raison pour oublier dis?
Qu'un jour on a eu besoin

Si les Ricains n'étaient pas-la
Nous serions tous en Germany
A parler de je ne sais quoi
A saluer je ne sais qui

STUDIO ELISA



Dans le souffle du vent

Paroles: Hugues Aufray. Musique: Bob Dylan 1995 "Aufray trans Dylan"
Titre original: "Blowing in the wind"

Combien de lieues ton enfant doit-il faire
Avant de mériter des hommes ?
Combien de bleu pour l'oiseau sur la mer
Avant qu'au sable, il ne se donne ?
Combien de guerres, de canons et de larmes
Avant que nos lois ne désarment ?

{Refrain:}

Pour toi, mon enfant
Dans le souffle du vent
Pour toi, la réponse est dans le vent

Combien de siècles aux falaises de rochers
Avant qu'elles ne sombrent sous la mer ?
Combien de siècles pour l'esclave enchaîné
Avant qu'il ne brise ses fers ?
Combien de siècles, de regards détournés
Pour ne pas voir la vérité ?

{au Refrain}

Combien de fois lèverons-nous les yeux
Avant d'entrevoir la lumière ?
Combien de fois aurons-nous prié Dieu
Sans même un regard pour nos frères ?
Combien de morts, d'enfants et de soldats
Avant de cesser le combat ?

Auprès de mon arbre

J'ai plaqué mon chêne
Comme un saligaud
Mon copain le chêne
Mon alter ego

On était du même bois
Un peu rustique un peu brut
Dont on fait n'importe quoi
Sauf naturellement les fûtes
J'ai maint'nant des frênes
Des arbres de Judée
Tous de bonne graine
De haute futaie
Mais toi, tu manque à l'appel
Ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël
Mon mât de cocagne

Auprès de mon arbre
Je vivais heureux
J'aurais jamais dû
M'élaigner d' mon arbre
Auprès de mon arbre
Je vivais heureux
J'aurais jamais dû
Le quitter des yeux

Je suis un pauvr' type
J'aurais plus de joie
J'ai jeté ma pipe

Ma vieill' pipe en bois
Qu'avait fumé sans s' fâcher
Sans jamais m'brûlé la lippe
L'tabac d'la vache engragée
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe
J'ai des pip's d'écume
Ornées de fleurons
De ces pip's qu'on fume
En levant le front
Mais j'retrouv'rai plus ma foi
Dans mon cœur ni sur ma lippe
Le goût d' ma vieill' pipe en bois
Sacré nom d'un pipe

Auprès de mon arbre...

Le surnom d'infâme
Me va comme un gant
D'avecques ma femme
J'ai foutu le camp
Parc' que depuis tant d'années
C'était pas un sinécure
De lui voir tout l'temps le nez
Au milieu de la figure

Je bas la campagne
Pour dénicher la
Nouvelle compagne
Valant celles-là

Qui, bien sûr, laissait beaucoup
Trop de pierr's dans les lentilles
Mais se pendait à mon cou
Quand j'perdais mes billes

Auprès de mon arbre...

J'avais un' mansarde
Pour tout logement
Avec des lézardes
Sur le firmament

Je l'savais par cœur depuis
Et pour un baiser la course
J'emmenais mes bell's de nuits
Faire un tour sur la grande course
J'habit' plus d' mansarde
Il peut désormais
Tomber des hall'bardes
Je m'en bats l'œil mais
Mais si quelqu'un monte aux cieus
Moins que moi j'y paie des prunes
Y a cent sept ans qui dit mieux,
Qu' j'ai pas vu la lune
Auprès de mon arbre...

LE VENT

Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent fripon
Prudenc', prends garde à ton jupon
Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent maraud
Prudent, prends garde à ton chapeau

Les jean-foutre et les gens probes
Médis'nt du vent furibond
Qui rebrouss' les bois, détrouss' les toits, retrouss'
les robes
Des jean-foutre et des gens probes
Le vent, je vous en réponds
S'en soucie, et c'est justic', comm' de colin-tampon

Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent fripon
Prudenc', prends garde à ton jupon
Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent maraud
Prudent, prends garde à ton chapeau

Bien sûr, si l'on ne se fonde
Que sur ce qui saute aux yeux
Le vent semble une brut' raffolant de nuire à tout
l'monde
Mais une attention profonde
Prouv' que c'est chez les fâcheux
Qu'il préfèr' choisir les victimes de ses petits jeux

Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent fripon
Prudenc', prends garde à ton jupon
Si, par hasard

Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent maraud
Prudent, prends garde à ton chapeau

~~110~~

110

RIEN À JETER

Sans ses cheveux qui volent
J'aurais, dorénavant,
Des difficultés folles
A voir d'où vient le vent.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Je me demande comme
Subsister sans ses joues
M'offrant de belles pommes
Nouvelles chaque jour.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Sans sa gorge, ma tête,
Dépourvu' de coussin,
Reposerais par terre
Et rien n'est plus malsain.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Sans ses hanches solides
Comment faire, demain,
Si je perds l'équilibre,
Pour accrocher mes mains ?

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Elle a mille autres choses
Précieuses encore
Mais, en spectacle, j'ose
Pas donner tout son corps.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Des charmes de ma mie
J'en passe et des meilleurs.
Vos cours d'anatomie
Allez les prendre ailleurs.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

D'ailleurs, c'est sa faiblesse,
Elle tient ses os
Et jamais ne se laisserait
couper en morceaux.

Tout est bon chez elle, y a rien à jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

Elle est quelque peu fière
Et chatouilleuse assez,
Et l'on doit tout entière
La prendre ou la laisser.

Tout est bon chez elle, y a rien jeter,
Sur l'île déserte il faut tout emporter.

MOURIR POUR DES IDÉES

Mourir pour des idées, l'idée est excellente
Moi j'ai failli mourir de ne l'avoir pas eu
Car tous ceux qui l'avaient, multitude accablante
En hurlant à la mort me sont tombés dessus
Ils ont su me convaincre et ma muse insolente
Abjurant ses erreurs, se rallie à leur foi
Avec un soupçon de réserve toutefois
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente

Jugeant qu'il n'y a pas péril en la demeure
Allons vers l'autre monde en flânant en chemin
Car, à forcer l'allure, il arrive qu'on meure
Pour des idées n'ayant plus cours le lendemain
Or, s'il est une chose amère, désolante
En rendant l'âme à Dieu c'est bien de constater
Qu'on a fait fausse route, qu'on s'est trompé d'idée
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente

Les saint jean bouche d'or qui prêchent le martyr
Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-bas
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas
Dans presque tous les camps on en voit qui supplantent
Bientôt Mathusalem dans la longévité
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en aparté
"Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente"

Des idées réclamant le fameux sacrifice
Les sectes de tout poil en offrent des séquelles
Et la question se pose aux victimes novices
Mourir pour des idées, c'est bien beau mais lesquelles ?
Et comme toutes sont entre elles ressemblantes
Quand il les voit venir, avec leur gros drapeau
Le sage, en hésitant, tourne autour du tombeau
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente

Encor s'il suffisait de quelques hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât, qu'enfin tout s'arrangeât
Depuis tant de "grands soirs" que tant de têtes tombent
Au paradis sur terre on y serait déjà
Mais l'âge d'or sans cesse est remis aux calendes
Les dieux ont toujours soif, n'en ont jamais assez
Et c'est la mort, la mort toujours recommencée

Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente

O vous, les boutefeux, ô vous les bons apôtres
Mourez donc les premiers, nous vous cédon le pas
Mais de grâce, morbleu! laissez vivre les autres!
La vie est à peu près leur seul luxe ici bas
Car, enfin, la Camarde est assez vigilante
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux
Plus de danse macabre autour des échafauds!
Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente

Pour changer en amour notre amoureuxse
Il s'en serait pas fallu de beaucoup
Mais, ce jour-là, Vénus était distraite
Il est des jours où Cupidon s'en fout

Des jours où il joue les reuches du coche
Où elles sont éroussées dans le bout
Les flèches courtoises qu'il nous décoche
Il est des jours où Cupidon s'en fout

Se consacrant à d'autres imbecilles
Il n'en pas l'heur de s'occuper de nous
Avec son arc et tous ses ustensiles
Il est des jours où Cupidon s'en fout

On a tenté sans lui d'ouvrir la fête
Sur l'herbe tendre, on s'est roulés, mais vous
Avez perdu la vertu, pas la tête
Il est des jours où Cupidon s'en fout

Si vous m'avez donné toute licence
Le cœur, hélas, n'était pas dans le coup
Le feu sacré brillait par son absence
Il est des jours où Cupidon s'en fout

On effeuilla vingt fois la marguerite
Elle tomba vingt fois sur "pas du tout"
Et notre pauvre idylle a fait faillite
Il est des jours où Cupidon s'en fout

Quand vous irez au bois conter fleurette
Jeunes galants, le ciel soit avec vous
Je n'eus pas cette chance et le regrette
Il est des jours où Cupidon s'en fout

STUDIO ELISA*Même si tu revenais*

Claude François

Un p'tit coin perdu très loin de la ville
Une route sauvage sous un ciel tranquille
Et cette grande entrée au bout du chemin
Je pousse la grille et soudain
Une grande maison au bout d'une allée
Une grande maison toute abandonnée
Et puis sur la porte une petite pancarte
Où on a écrit "à louer"

[Refrain] :

Même si tu revenais
Je crois bien que rien n'y ferait
Notre amour est mort à jamais
Je souffrirais trop si tu revenais

Le vent s'est levé là-haut au premier
Ce volet qui bat ne ferme toujours pas
Ce volet grinçant cachait notre amour
Tu m'avais promis mais un jour
Un jour comme un autre je t'ai attendue
Jusqu'au petit matin, mais tu n'es pas venue
Les mois ont passé, malgré moi, j'attends
Je t'attends encore, et pourtant

[Refrain]

STUDIO ELISA



Le jouet extraordinaire

Claude François

Quand j' étais un petit garçon, plein de vie et de joie
 Un jour que j' étais très gentil, mon père me rapporta
 Un jouet extraordinaire avec de gros yeux verts
 Je l' ai pris dans mes bras mais quand je l' ai posé par terre

{Refrain:}

Il faisait "Zip" quand il roulait
 "Bap" quand il tournait
 "Brrr" quand il marchait
 Je ne sais pas ce que c' était
 Et je crois que je ne le saurai jamais

Tout étonné la première fois, quand je l' ai retourné
 J' ai vu qu' il avait sur le ventre deux gros boutons dorés
 J' ai poussé l' un et l' autre après, puis les ai tirés tous les deux
 Mais quand je l' ai reposé par terre, j' ai ouvert de grands yeux

{Au refrain}

Il marcha comme un militaire, tout à coup il s' assit
 Il passa sous une chaise et puis, soudain disparut sous le lit
 J' ai pleuré tandis que mon père, lui, riait aux éclats
 Car en me retournant, je vis le jouet qui était derrière moi

{Au refrain}

Les années ont passé trop vite, et justement hier
 Dans le grenier j' ai retrouvé ce jouet extraordinaire
 J' ai appelé mon petit garçon, et le lui ai offert
 Il était vieux et tout rouillé, mais quand on l' a posé par terre

{Au refrain}

3 fois dernière phrase

STUDIO ELISA



0

Quand on a que l'amour



Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
 Au jour du grand voyage
 Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
 Mon amour toi et moi
 Pour qu'éclatent de joie
 Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
 Sans nulle autre richesse
 Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
 Et couvrir de soleil
 La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
 Pour unique raison
 Pour unique chanson
 Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
 Pour habiller matin
 Pauvres et malandrins
 De manteaux de velours

Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
 Pour les maux de la terre
 En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
 Dont l'unique combat
 Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
 Et forcer le destin
 A chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
 Et rien qu'une chanson
 Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
 Que la force d'aimer
 Nous aurons dans nos mains,
 Amis le monde entier

STUDIO ELISA



Camarade

Charles Aznavour

Camarade

Tu étais mon seul ami, mon camarade
Tous les deux nous avons fait des
barricades
Les maquis, les commandos, les embuscades
Mon camarade

Camarade

Un dimanche en défilant à la parade
Je t'ai vu soudain là-bas sur une estrade
Tu étais visiblement monté en grade
Mon camarade

Camarade

Les plus grands venaient te donner
l'accolade
Ce n'était que mains serrées et
embrassades
Ça donnait une impression de mascarade
Mon camarade

Camarade

Moi ici j'ai pris mon parti des brimades
Nous dormons tout habillés, les nuits sont
froides
L'important c'est de ne pas tomber malade
Mon camarade

Camarade

Je ne vois qu'un petit coin de ciel maussade
Et les murs qui défieraient toute escalade
Ce n'est pas une prison d'où l'on s'évade
Mon camarade

Camarade

Le matin c'est la relève des brigades
A midi c'est l'heure de la promenade
Et la nuit on fait des rêves d'escapade
Mon camarade

Camarade

J'ai appris qu'ils t'ont donné une
ambassade
Quelque part à Caracas ou à Belgrade
Plus tu montes plus, tu vois, je rétrograde
Mon camarade

Camarade

C'est fini j'arrête ici mes jérémiades
À bientôt qui sait dans une ou deux décades
Et je signe comme au temps de nos
gambades
Ton Camarade

Tu étais mon seul ami, mon camarade

Tous les deux nous avons fait les
barricades
Les maquis, les commandos, les embuscades
Mon camarade.

STUDIO ELISA



Toi contre moi
Charles Aznavour

Toi contre moi, il est bête à pleurer
cet orgueil des parents déchirés.
Toi contre moi c'est un combat, on se
déchire on se bat
aidés par nos avocat!

Toi contre moi, contre le monde entier,
sans répit, sans merci, sans pitié.
Quand l'amour meurt, ça devient chacun
pour soi,
mais les enfants dans tout ça?

Quel est leur tort, quel est leur crime,
pourquoi seraient-ils victimes
de notre échec à nous deux, pourquoi eux ?
Qu'ont-ils fait pour souffrir de nos
problèmes,
eux qui sont ce que quand même nous avons
fait de mieux !

Toi contre moi, quelle raison donner
au pourquoi des enfants étonnés?
Toi tu voudrais me les ôter, je devrais les
emprunter,
les prendre et les rapporter !

Toi contre moi, à ce jeu sans issue,
il ne sort ni vainqueur ni vaincu.
Au bout du compte, il n'y a que les enfants
qui pour finir sont perdants !

Non aux sorties à la sauvette, aux
dimanches et jours de fêtes
que peut accorder la loi chaque mois !
Tes amis auront beau dire et beau faire :
Je remuerai ciel et terre,
tu ne les auras pas!

Toi contre moi, c'est l'enfer, c'est
l'horreur,
et pourtant hier, c'était le bonheur!
Toi contre moi, c'était la vie, ses merveilles
et ses folies,
dans tes bras et dans ton lit!

Toi contre moi, ce passé qui nous lie,
il faudrait le garder à tout prix.
Se retrouver face à face au Tribunal
ne nous ferait que du mal!

Viens! Faisons amende honorable, évitons
l'irréparable
et le point de non retour, pour qu'un jour
affleurant de ce drame pitoyable
il ne reste plus que toi contre moi, mon
amour!

STUDIO ELISA



Mon amant de Saint-Jean

Patrick Bruel

1 - Je ne sais pourquoi elle allait danser
 A Saint-Jean au musette,
 Mais quand ce gars lui a pris un baiser,
 Elle frissonnait, était chipée
 Comment ne pas perdre la tête,
 Serrée par des bras audacieux
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux
 Elle qui l'aimait tant,
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean,
 Elle restait grisée
 Sans volonté
 Sous ses baisers.

2 - Sans plus réfléchir, elle lui donnait
 Le meilleur de son être
 Beau parleur chaque fois qu'il mentait,
 Elle le savait, mais elle l'aimait.
 - Comment ne pas perdre la tête,
 Serrée par des bras audacieux
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux
 Elle qui l'aimait tant,
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean,
 Elle restait grisée
 Sans volonté
 Sous ses baisers.

3 - Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs
 Un serment n'est qu'un leurre
 Elle était folle de croire au bonheur,
 Et de vouloir garder son cœur.
 Comment ne pas perdre la tête,
 Serrée par des bras audacieux
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux
 Elle qui l'aimait tant,
 Son bel amour, son amant de Saint-Jean,
 Il ne l'aime plus
 C'est du passé
 N'en parlons plus.

STUDIO ELISA

+2



Les Amants D'un Jour

Edith Piaf

Moi j'essuie les verres
 Au fond du café
 J'ai bien trop à faire
 Pour pouvoir rêver
 Mais dans ce décor
 Banal à pleurer
 Il me semble encore
 Les voir arriver...

Ils sont arrivés
 Se tenant par la main
 L'air émerveillé
 De deux chérubins
 Portant le soleil
 Ils ont demandé
 D'une voix tranquille
 Un toit pour s'aimer
 Au cœur de la ville
 Et je me rappelle
 Qu'ils ont regardé
 D'un air attendri
 La chambre d'hôtel
 Au papier jauni
 Et quand j'ai fermé
 La porte sur eux
 Y avait tant de soleil
 Au fond de leurs yeux
 Que ça m'a fait mal,
 Que ça m'a fait mal...

Moi, j'essuie les verres
 Au fond du café
 J'ai bien trop à faire
 Pour pouvoir rêver
 Mais dans ce décor
 Banal à pleurer
 C'est corps contre corps
 Qu'on les a trouvés...

On les a trouvés
 Se tenant par la main
 Les yeux fermés
 Vers d'autres matins
 Remplis de soleil
 On les a couchés
 Unis et tranquilles
 Dans un lit creusé
 Au cœur de la ville
 Et je me rappelle
 Avoir refermé
 Dans le petit jour
 La chambre d'hôtel
 Des amants d'un jour
 Mais ils m'ont planté
 Tout au fond du cœur
 Un goût de leur soleil
 Et tant de couleurs
 Que ça m'a fait mal,
 Que ça m'a fait mal...

Moi j'essuie les verres
 Au fond du café
 J'ai bien trop à faire
 Pour pouvoir rêver
 Mais dans ce décor
 Banal à pleurer
 Y a toujours dehors...

l'ne chambre à louer

STUDIO ELISA

Petite Marie

Francis Cabrel

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma
vie

Des milliers de roses
Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri, sous un ciel
aussi joli
Que des milliers de roses

Je viens du ciel et les étoiles entre
elles

Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois

De leur amour plus bleu que le ciel
autour

Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide me renvoie la
ballade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride, moi mes poches
sont vides
Et mes yeux pleurent de froid

Je viens du ciel et les étoiles entre
elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel
autour

> Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...

Je viens du ciel et les étoiles entre
elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel
autour

STUDIO ELISA

Du côté de chez Swan
Dave

On oublie, hier est loin, si loin d'aujourd'hui
Mais il m'arrive souvent de rêver encore
A l'adolescent que je ne suis plus.

On sourit en revoyant sur les photos jaunies
L'air un peu trop sûr de soi que l'on prend à 16 ans
Et que l'on fait de son mieux pour paraître plus vieux.

J'irais bien refaire un tour du côté de chez Swan
Revoir mon premier amour qui me donne rendez-vous sous le chêne
Et se laissait embrasser sur la joue
Je ne voudrais pas refaire le chemin à l'envers
Et pourtant je paierai cher pour revivre un seul instant
Le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleur

On oublie, et puis un jour il suffit d'un parfum
Pour qu'on retrouve soudain la magie d'un matin
Et l'on oublie l'avenir pour quelques souvenirs.

J'irai bien refaire un tour du côté de chez Swan
Revoir mon premier amour qui me donne rendez-vous sous le chêne
Et se lassait embrasser sur la joue
Je ne voudrai pas refaire le chemin à l'envers
Et pourtant je paierai cher pour revivre un seul instant
Le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleurs.

STUDIO ELISA

Et Pourtant

Charles Aznavour

Un beau matin je sais que je
 m'éveillerai
 Différemment de tous les autres jours
 Et mon cœur délivré enfin de notre
 amour
 Et pourtant, et pourtant
 Sans un remords, sans un regret je
 partirai
 Droit devant moi sans espoir de retour
 Loin des yeux loin du cœur j'oublierai
 pour toujours
 Et ton corps et tes bras
 Et ta voix
 Mon amour

Et pourtant, pourtant, je n'aime que
 toi
 Et pourtant, pourtant, je n'aime que
 toi
 Et pourtant, pourtant, je n'aime que
 toi
 Et pourtant

J'arracherai sans une larme, sans un
 cri
 Les liens secrets qui déchirent ma
 peau
 Me libérant de toi pour trouver le
 repos
 Et pourtant, et pourtant
 Je marcherai vers d'autres cieux,
 d'autres pays
 En oubliant ta cruelle froideur
 Les mains pleines d'amour j'offrirai au bonheur
 Et les jours et les nuits
 Et la vie DE mon cœur

Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Et pourtant

Il faudra bien que je retrouve ma
 raison

Mon insouciance et mes élans de joie
 Que je parte à jamais pour échapper à
 toi **Et Pourtant, Et Pourtant**
 Dans d'autres bras quand j'oublierai
 jusqu'à ton nom
 Quand je pourrai repenser l'avenir
 Tu deviendras pour moi qu'un lointain
 souvenir
 Quand mon mal et ma peur
 Et mes pleurs
 Vont finir

Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Pourtant, pourtant, je n'aime que toi
 Pourtant, pourtant, je n'aime que toi...

STUDIO ELISA

Emmenez-moi

Charles Aznavour

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans
La soute à charbon

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre

Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil...

STUDIO ELISA

Je m'voyais déjà

Charles Aznavour

A dix-huit ans j'ai quitté ma province
 Bien décidé à empoigner la vie
 Le cœur léger et le bagage mince
 J'étais certain de conquérir Paris

Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire
 Ce complet bleu qui était du dernier cri
 Les photos, les chansons et les orchestrations
 Ont eus raison de mes économies

Je m'voyais déjà en haut de l'affiche
 En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom
 s'étalait
 Je m'voyais déjà adulé et riche
 Signant mes photos aux admirateurs qui se
 bousculaient

J'étais le plus grand des grands fantaisistes
 Faisant un succès si fort que les gens
 m'acclamaient debout
 Je m'voyais déjà cherchant dans ma liste
 Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre à
 mon cou

Mes traits ont vieilli, bien sûr, sous mon
 maquillage
 Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du
 ressort
 Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de l'âge
 Mais j'ai des idées, j'connais mon métier et j'y
 crois encore

Rien que sous mes pieds de sentir la scène
 De voir devant moi un public assis, j'ai le cœur
 battant
 On m'a pas aidé, je n'ai pas eu d'veine
 Mais au fond de moi, je suis sur au moins que j'ai
 du talent

Mon complet bleu, y a trente ans que j'le porte
 Et mes chansons ne font rire que moi
 J'cours le cachet, je fais du porte à porte
 Pour subsister je fais n'importe quoi

Je n'ai connu que des succès faciles
 Des trains de nuit et des filles à soldats
 Les minables cachets, les valises à porter
 Les p'tits meublés et les maigres repas

Je m'voyais déjà en photographie
 Au bras d'une star l'hiver dans la neige, l'été au
 soleil
 Je m'voyais déjà racontant ma vie
 L'air désabusé à des débutants friands de
 conseils

J'ouvrais calmement les soirs de première
 Mille télégrammes de ce Tout-Paris qui nous fait
 si peur
 Et mourant de trac devant ce parterre
 Entré sur la scène sous les ovations et les
 projecteurs

J'ai tout essayé pourtant pour sortir du nombre
 J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique et d'la
 fantaisie
 Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre
 Ce n'est pas ma faut' mais cell' du public qui n'a
 rien compris

On ne m'a jamais accordé ma chance
 D'autres ont réussi avec peu de voix et beaucoup
 d'argent
 Moi j'étais trop pur ou trop en avance
 Mais un jour viendra je leur montrerai que j'ai du
 talent

STUDIO ELISA

La complainte du progrès

Boris Vian

Autrefois pour faire sa cour
 On parlait d'amour
 Pour mieux prouver son ardeur
 On offrait son cœur
 Aujourd'hui, c'est plus pareil
 Ça change, ça change
 Pour séduire le cher ange
 On lui glisse à l'oreille
 (Ah? Gudule!)

{Refrain 1:}

Viens m'embrasser
 Et je te donnerai
 Un frigidaire
 Un joli scooter
 Un atomixer
 Et du Dunlopillo
 Une cuisinière
 Avec un four en verre
 Des tas de couverts
 Et des pell' à gâteaux

Une tourniquette
 Pour fair' la vinaigrette
 Un bel aérateur
 Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent
 Un pistolet à gaufres
 Un avion pour deux
 Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait
 Que l'on se querelle
 L'air lugubre on s'en allait
 En laissant la vaisselle
 Aujourd'hui, que voulez-vous
 La vie est si chère
 On dit: rentre chez ta mère
 Et l'on se garde tout

(Ah! Gudule)

{Refrain 2:}

Excuse-toi
 Ou je reprends tout ça.
 Mon frigidaire
 Mon armoire à cuillères
 Mon évier en fer
 Et mon poêl' à mazout
 Mon cire-godasses
 Mon repasse-limaces
 Mon tabouret à glace
 Et mon chasse-filous

La tourniquette
 A faire la vinaigrette
 Le ratatine-ordures
 Et le coupe-friture

Et si la belle
 Se montre encore rebelles
 On la fiche dehors
 Pour confier son sort

{Coda:}

Au frigidaire
 À l'efface-poussière
 À la cuisinière
 Au lit qu'est toujours fait
 Au chauffe-savates
 Au canon à patates
 À l'éventre-tomates
 À l'écorche-poulet

Mais très très vite
 On reçoit la visite
 D'une tendre petite
 Qui vous offre son cœur

Alors on cède
 Car il faut bien qu'on s'entraide
 Et l'on vit comme ça
 Jusqu'à la prochaine fois

STUDIO ELISA

La java des bombes atomiques

Boris Vian

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier
Pour fair' des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans'
En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe " A "
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heur'
C'est de cell's qu'on écarte
En c' qui concerne la bombe " H "
C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiate'ment

Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup
Sa soupe au vermicelle
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire
Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir'
Et qui s'écrie comm' ça

A mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux
J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter
La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe
Y a quéqu' chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiate'ment
Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'Etat
Lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna
Etait aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés
En disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages
Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat
Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles
Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés
Le voilà qui bafouille
Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu
D'avoir servi la France
On était dans l'embarras
Alors on l'condamna
Et puis on l'amnistia
Et l'pays reconnaissant
L'élue immédiate'ment
Chef du gouvernement

STUDIO ELISA

En Chantant

Miche! Sardou (1978)

(Après 7 premières notes)

Quand j'étais petit garçon
 Je repassais mes leçons
 En chantant
 Et bien des années plus tard
 Je chassais mes idées noires
 En chantant
 C'est beaucoup moins inquiétant
 De parler du mauvais temps
 En chantant
 Et c'est tellement plus mignon
 De se faire traiter de con
 En chanson

La vie c'est plus marrant
 C'est moins désespérant
 En chantant

La première fille de ma vie
 Dans la rue je l'ai suivie
 En chantant
 Quand elle s'est déshabillée
 J'ai joué le vieil habitué
 En chantant
 J'étais si content de moi
 Que j'ai fait l'amour dix fois
 En chantant
 Mais je n'peux pas m'expliquer
 Qu'au matin elle m'ait quitté
 Enchantée

L'amour c'est plus marrant
 C'est moins désespérant
 En chantant

Tout les hommes vont en galère
 A la pêche ou à la guerre
 En chantant

La fleur au bout du fusil
 La victoire se gagne aussi
 En chantant
 On ne parle à Jéhovah
 A Jupiter à Boudha
 Qu'en chantant
 Qu'elles que soient nos opinions
 On fait sa révolution
 En chanson

Le monde est plus marrant
 C'est moins désespérant
 En chantant

Puisqu'il faut mourir enfin
 Que ce soit côté jardin
 En chantant
 Si ma femme a de la peine
 Que mes enfants la soutiennent
 En chantant
 Quand j'irai revoir mon père
 Qui m'attend les bras ouverts
 En chantant
 J'aimerais que sur la terre
 Tous mes bons copains m'enterrent
 En chantant

La mort c'est plus marrant
 C'est moins désespérant
 En chantant

Quand j'étais petit garçon
 Je repassais mes leçons
 En chantant
 Et bien des années plus tard
 Je chassais mes idées noires
 En chantant
 C'est beaucoup moins inquiétant
 De parler du mauvais temps
 En chantant
 Et c'est tellement plus mignon
 De se faire traiter de con
 En chanson

STUDIO ELISA

Ma Gonzesée

Renard Séchan (1979)

Malgré le blouson clouté,
Sur mes épaules de v'lours.
J'aim'rais bien parfois chanter,
Autre chose que la zone.
Un genre de chanson d'amour
Pour ma p'tite amazone.
Pour celle qui tous les jours
Partage mon cassoulet.

Ma gonzesse, celle que j'suis avec.
Ma princesse, celle que j'suis son mec.
Oh oh oh

Faut dire qu'elle mérite bien,
Qu'j'y consacre une chanson.
Vu que j'suis amoureux d'elle,
Un peu comme dans les films,
Ou y a tous pleins de violons
Quand le héros y meure.
Dans les bras d'une infirmière,
Qu'est très belle et qui pleure.

Et pis elle est balancée ,
Un peu comme un Mayol,
Tu sais bien les statues,
Du jardin des Tuileries.
Qui hiver comme été
Exhibent leur guibolles,
Et se gèlent le cul
Et le reste aussi.

Ma gonzesse, celle que j'suis avec.
Ma princesse, celle que j'suis son mec.
Oh oh oh

Pis faut dire qu'elle a les yeux,
Tell'ment qui sont beaux,
On dirait bien qu'ils sont bleus,
On dirait des calots.
Parfois quand elle me regarde,
J'imagine des tas de choses,
Que je réalise plus tard
Quand on se retrouve tout seul.

Si tu dis qu'elle est moche,
Tu y manques de respect,
Je t'allonge une avoine
Ce sera pas du cinoche.
Mais si tu dis qu'elle est belle,
Comme je suis très jaloux,
Je t'éclate la cervelle
Faut rien dire du tout.

De ma gonzesse, celle que j'suis avec.
Ma princesse, celle que j'suis son mec.
Oh oh oh



J'aimerais bien un c'est jour,
Y collé un marmot,
Ouais un vrai qui chiale et tout
Et qu'a tout le temps les crocs.
Elle aussi elle aimerait ça,
Mais c'est pas possible,
Son mari y veut pas
Y dis qu'on est trop jeune.

Ma gonzesse, celle que j'suis avec.
Ma princesse, celle que j'suis son mec.
Ma gonzesse, celle que j'suis avec.
Ma princesse, celle que j'suis son mec.

STUDIO ELISA



Hors-saison

Francis Cabrel

C'est le silence
 Qui se remarque le plus
 Les volets roulants tous descendus

De l'herbe ancienne
 Dans les bacs à fleurs
 Sur les balcons
 On doit être hors-saison

La mer quand même
 Dans ses rouleaux continue
 Son même thème
 Sa chanson vide et têtue

Pour quelques ombres perdues
 Sous des capuchons
 On doit être hors-saison

Le vent transperce
 Ces trop longues avenues
 Quelqu'un cherche une adresse inconnue

Et le courrier déborde
 Au seuil des pavillons
 On doit être hors-saison

Une ville se fâne
 Dans les brouillards salés
 La colère océane est trop près

Les tourments la condamnent
 Aux écrans de fumée
 Personne ne s'éloigne du quai

On pourrait tout prendre
 Les murs, les jardins, les rues
 On pourrait mettre
 Aux boîtes aux lettres nos prénoms dessus

Ou bien peut-être un jour
 Les gens reviendront
 On doit être hors-saison

La mer quand même
 Dans ses rouleaux continue
 Son même thème
 Sa chanson vide "où es-tu ?"

Tout mon courrier déborde
 Au seuil de ton pavillon
 On doit être hors-saison...

Une ville se fâne
 Dans les brouillards salés
 La colère océane est trop près

Les tourments la condamnent
 Aux écrans de fumée
 Personne ne s'éloigne du quai

STUDIO ELISA



Hors-saison

Francis Cabrel

C'est le silence
Qui se remarque le plus
Les volets roulants tous descendus

De l'herbe ancienne
Dans les bacs à fleurs
Sur les balcons
On doit être hors-saison

La mer quand même
Dans ses rouleaux continue
Son même thème
Sa chanson vide et têtue

Pour quelques ombres perdues
Sous des capuchons
On doit être hors-saison

Le vent transperce
Ces trop longues avenues
Quelqu'un cherche une adresse inconnue

Et le courrier déborde
Au seuil des pavillons
On doit être hors-saison

Une ville se fâne
Dans les brouillards salés
La colère océane est trop près

Les tourments la condamnent
Aux écrans de fumée
Personne ne s'éloigne du quai

On pourrait tout prendre
Les murs, les jardins, les rues
On pourrait mettre
Aux boîtes aux lettres nos prénoms dessus

Ou bien peut-être un jour
Les gens reviendront
On doit être hors-saison

La mer quand même
Dans ses rouleaux continue
Son même thème
Sa chanson vide "où es-tu ?"

Tout mon courrier déborde
Au seuil de ton pavillon
On doit être hors-saison...

Une ville se fâne
Dans les brouillards salés
La colère océane est trop près

Les tourments la condamnent
Aux écrans de fumée
Personne ne s'éloigne du quai

STUDIO ELISA

Ma Liberté

Georges Moustaki

Ma liberté
Longtemps je t'ai gardée
Comme une perle rare
Ma liberté
C'est toi qui m'as aidé
A larguer les amarres
Pour aller n'importe où
Pour aller jusqu'au bout
Des chemins de fortune
Pour cueillir en rêvant
Une rose des vents
Sur un rayon de lune

Ma liberté
Devant tes volontés
Mon âme était soumise
Ma liberté
Je t'avais tout donné
Ma dernière chemise
Et combien j'ai souffert
Pour pouvoir satisfaire
Toutes tes exigences
J'ai changé de pays
J'ai perdu mes amis
Pour gagner ta confiance

Ma liberté
Tu as su désarmer
Toutes mes habitudes
Ma liberté
Toi qui m'a fait aimer
Même la solitude
Toi qui m'as fait sourire
Quand je voyais finir
Une belle aventure
Toi qui m'as protégé
Quand j'allais me cacher
Pour soigner mes blessures

Ma liberté
Pourtant je t'ai quittée
Une nuit de décembre
J'ai déserté
Les chemins écartés
Que nous suivions ensemble
Lorsque sans me méfier
Les pieds et poings liés
Je me suis laissé faire
Et je t'ai trahi pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

Et je t'ai trahi pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

STUDIO ELISA*L'hymne à l'amour**Johnny Hallyday*

J'irais jusqu'au bout du monde
J'oublierais brunes et blondes
Oui, si tu me le demandais

J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre y peut bien s'écrouler

Peu m'importe
Si tu m'aimes, je me fous du monde entier

Tant qu'l'amour inondera mes matins
Tant qu'mon corps frémira sous tes mains

peu m'importent les problèmes
mon amour puisque tu m'aimes

Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais

On peut bien rire de moi
Oh, je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais

Et si un jour, la vie t'arrache à moi
Si tu meures, que tu sois loin de moi

Peu m'importe si tu m'aimes
car moi je mourrai aussi

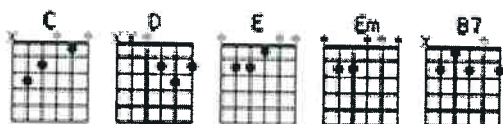
Nous aurons pour nous l'éternité
Dans le bleu de tout l'immensité

Dans le ciel, plus de problèmes
Mon amour, crois tu qu'on s'aime

©2014 Ph.Allio

Misère, Coluche

Accords



Tablature

Em
Misère, Misère

D

C'est toujours sur les pauvres gens
Em
Que tu t'acharnes obstinément
Misère, Misère

D

Ca s'ra donc toujours les salauds
Em
Qui nous bouff'ront l'caviar sur l'dos
Misère, Misère

D

Tu te fais l'ennemi des petits
Em B7
Tu te fais l'allié des pourris, des pourris

E D

L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres
C
Ce qui est la moindre des choses
B7
Convenons-en

Misère, Misère,
Peut-être un jour ton président
Bientôt monter notre colère
Misère, Misère
Devant les peuples sans frontière
Alors il s'en mordra les dents
Misère, Misère
Tu repartiras d'ou tu viens
En emportant tous tes chagrins

L'argent fera bien le bonheur des pauvres
C'qui sera la moindre des choses
B7 Em
Convenons-en, convenons-en !

--Fin de l'extrait.